

[Text]

**Mr. Macquarrie:** Thank you. It has been suggested that I am far out and closed-minded and now a repeater by the Chairman of the Committee. I will accept most of that.

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** I did not mean repeater in any unkind sense.

**Mr. Macquarrie:** I understand. I just have one point in rebuttal. I cannot help but be slightly amused at being called closed-minded when I advocate no special rights for any Canadian, including myself, and when I am opposed to insularity and regionalism, and being called that by those people who advocate it.

With respect to the monarchy, for aesthetic reasons I support the monarchy as well. I like the ceremony and the colour. I think it adds something to our Canadian society. However, I am not sure that that is important enough to continue the institution because, on reading the constitution, it is rather startling and disturbing to notice that the executive authority of our government is placed in the hands of the Queen. So, if the constitution is to be patriated to Canada, I would suggest, perhaps, that some thought be given to placing that authority in the hands of a Canadian official but that we certainly recognize in some way our debt to British parliamentary institutions and that we retain some of the ceremony that presently exists in Parliament. Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** There is someone else who wishes to speak. I might comment on one matter which has occasioned confusion. We have no official language in Canada at the present time and we have never had an official language in law in Canada, but I think it can be said that there is an official language in fact. It is impossible to not have an official language or languages in fact because in fact the government must act in some language or languages. So, the question is not whether we will have one in reality or not, it is whether or not this will be recognized by the constitution.

Next, please.

**Mr. Bob David (Yellowknife):** Mr. Chairman, ladies and gentlemen, I would like to take this opportunity to congratulate the Parliament of Canada in establishing this kind of procedure. I think it is very amazing and commendable indeed that you gentlemen would take time to come out to the boondocks and to the countryside to find out what the people of Canada are thinking and what we are saying and what our petty and perhaps small concerns are. Perhaps we have heard some people this evening who have had individual axes to grind which may not be of particular relevance to the constitution of Canada, but I think it is very important indeed that the people have this chance to use the prestige of this Committee almost as a political sounding board, and perhaps some action will be taken on the things that we want done, changes we want made, that may not be particularly relevant to the constitution but are relevant to our basic rights as Canadians and as human beings.

There are two things that I want to mention specifically. I would first like to heartily endorse the brief of the NWTTA. I am a teacher in the Northwest Territories but fortunately for me I am working for a public school board and I do not come under the same restrictions as the other teachers. In this same town we have some teachers who

[Interpretation]

**M. Macquarrie:** Merci. Le président du Comité a dit que je m'éloignais du sujet et que j'avais l'esprit fermé; je suis prêt à accepter cela en grande partie.

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Je n'ai pas voulu vous insulter.

**M. Macquarrie:** J'en suis certain, mais permettez-moi de rétorquer. Cela m'amuse qu'on dise que j'ai l'esprit fermé lorsque je préconise qu'on ne devrait accorder aucun privilège spécial au Canada, pas plus pour moi-même que pour un autre, et lorsque je m'oppose à l'isolement et au régionalisme, et je trouve encore plus drôle que cette épithète me soit donnée par des gens qui préconisent ce genre de choses.

En ce qui a trait à la monarchie, je l'appuie pour des raisons esthétiques; j'aime les cérémonies et les couleurs et je crois qu'elles ajoutent quelque chose à notre société canadienne. Cependant, je ne sais pas si elle est suffisamment importante pour que nous la conservions parce que je trouve qu'il est surprenant et inquiétant de noter dans notre Constitution que l'autorité exécutive de notre gouvernement est placée entre les mains de la Reine. Donc, si la Constitution doit être rapatriée, je crois que nous devrions songer à placer cette autorité entre les mains d'un haut fonctionnaire canadien, mais que nous devrions certainement reconnaître d'une certaine façon notre dette aux institutions parlementaires britanniques et que nous devrions conserver une partie de la cérémonie qui existe présentement dans le Parlement. Merci.

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Quelqu'un d'autres désire avoir la parole. Je voudrais dire quelque chose au sujet d'une question qui a parfois porté à confusion. Il n'y a présentement et il n'y a jamais eu de langue officielle au Canada aux termes de la Loi, mais je crois que nous pouvons dire qu'il y a une langue officielle en réalité. Il est impossible qu'il n'y ait pas une langue ou des langues officielles parce que le gouvernement doit agir dans une ou plusieurs langues. La question n'est donc pas de savoir s'il y aura une langue officielle, mais plutôt de savoir si elle sera reconnue dans la Constitution.

Le suivant, s'il vout plaît.

**M. Bob David (Yellowknife):** Monsieur le président, mesdames et messieurs, je voudrais d'abord féliciter le Parlement du Canada d'avoir pris une initiative de ce genre. Je crois que vous faites un travail louable en vous rendant dans les endroits isolés et dans les campagnes du Canada pour entendre les opinions des gens et pour connaître leurs problèmes. Nous avons entendu ce soir des personnes qui ont des griefs personnels, qui ne touchent peut-être pas particulièrement la Constitution du Canada, mais je crois qu'il est important que ces personnes aient l'occasion de bénéficier du prestige de votre Comité, qui fait presque fonction de son de politique, pour faire prendre des mesures qui ne touchent peut-être pas directement la constitution, mais qui touchent nos droits fondamentaux en tant que Canadiens et êtres humains.

Il y a deux choses dont je voudrais parler en particulier. Je voudrais d'abord indiquer que j'appuie de tout cœur le mémoire du NWTTA. Je suis un enseignant dans les Territoires du Nord-Ouest, mais je travaille heureusement pour une commission scolaire publique et je ne subis pas les mêmes restrictions que les autres enseignants. Il y a dans notre ville des enseignants qui peuvent jouer un rôle politique actif et d'autres à qui ce genre de choses est défendu, et je crois que ce genre d'anomalie devrait disparaître.